

## Le destin de Laure (2) - 1/2

**Suite du destin de Laure. La jeune fille a dû fuir encore une fois et a trouvé refuge dans une grotte... De l'action, enfin !**

Il fait froid, dans la grotte où nous nous sommes réfugiés. L'air est humide et une stalactite fond, à quelques mètres de moi. Elle fond lentement, au goutte à goutte. Plic, plic... Ce petit bruit m'agace. Il me stresse, me fait peur. A moins que ce ne soit mon instinct qui me prévienne d'un danger ? Ridicule... Je me rassure tant bien que mal : dans cet endroit perdu au bout du monde, cette cachette où il n'y a, à part nous, pas âme qui vive, personne n'a pu nous retrouver. Me retrouver. A moitié calmée, je me couche en frissonnant de froid sur le paréo posé au sol. Je n'ai plus qu'à attendre qu'Armaël revienne de la chasse.

### Serpente

Soudain, un bruit me tire de ma somnolence. Le craquement des brindilles qui camouflent la porte. Je suis tétanisée, et ne bouge pas plus lorsque Serpente entre dans la pièce. Serpente. Ce pseudonyme, car je n'ai jamais connu son vrai nom, qui cache derrière lui toutes mes peurs... Mon regard se porte sur cette femme terrible et j'ose fixer ses yeux bleu glacials. Elle est grande, bien plus que moi, son visage est pâle, fin, presque émacié. Ses cheveux noirs qui serpentent jusque sur ses hanches évoquent mes pires cauchemars. Son expression, de la méchanceté pure à mon égard, doit avoir des propriétés magiques tant elle me fige. Bref, elle me terrifie. Et comme si ça ne suffisait pas, elle est accompagnée de deux hommes vêtus de gris, comme elle. Pas ce gris cendre que j'aime car il provient du feu, c'était plutôt un gris froid. Les hommes eux mêmes sont des montagnes de muscles. Et d'un geste de leur patronne, que j'ai à peine le temps de voir, ils passent à l'attaque.

### Attaque

J'avais peur que la fuite prolongée n'aggrave mon état et m'empêche de retrouver mes pouvoirs. Tout faux ma Laurette ! La rage, la peur, ont décuplé mes capacités. Tandis que mes yeux bruns, se teintent d'un vert vif, les cheveux dorés qui encadrent mon visage pointu se dressent en un halo autour de ma tête, tant l'énergie déployée est grande. Serpente éclate de rire mais je n'y fait pas attention. C'est un rire mesquin, je le sais sans même l'entendre, et je ne peut me le laisser me détruire. J'ai assez de mal comme avec les lourdauds qui se sont jetés sur moi ! Un coup de coude dans la poitrine de l'un, un poing dans la tête de l'autre et j'arrive à me dégager suffisamment pour reprendre de l'air.

Onze mots s'échappent de mes lèvres, je suis déjà en transe depuis le début de l'attaque. Ces mots forment une incantation que mon maître m'avait appris, avant sa mort... Non, Laure, ne te laisse pas déconcentrer ! Sous l'effet de l'incantation, le premier homme en gris, qui s'appêtait à me pulvériser, vole à l'autre bout de la grotte. Il ne se relèvera pas pour un bon moment... L'autre larbin se rapproche d'un air inquiétant et je met plus de temps pour trouver un sort. C'est que je commence à être fatiguée ! Prise d'une subite inspiration, je fait apparaître un couteau et le plante dans le ventre de mon adversaire. Oups, mauvais calcul... Je suis épuisée et Serpente lève ses doigts aux ongles longs et gris, dans le but évident de me jeter un sort...

### A l'aide !

Je n'ai que le temps de dresser une barrière de protection rudimentaire. Le cauchemar ambulante qui me sert d'ennemie le comprend rapidement et déchaîne ses éclairs contre la bulle translucide qui me protège. Elle en viendra bientôt à bout. Il faudrait que je dresse une autre protec... Trop tard. Elle s'approche de moi et dégaine

## Le destin de Laure (2) - 2/2

une dague avec un sourire qui étire ses lèvres pourpres.

- Je pourrais te tuer de ma magie, jeune imprudente, mais je préfère savourer ce moment...

La lame s'approche dangereusement de ma gorge. Le sang jaillit sur ma peau blême et la douleur m'envahit. J'ai de plus en plus de mal à respirer et je sens qu'elle est en train de couper ma trachée. Dans un éclair de lucidité, je réalise que je vais mourir. Mais j'ai tellement mal que cela ne me fait ni chaud ni froid. Adieu, monde cruel, me dis-je, alors qu'elle s'apprête à m'achever. Mais une main retient la sienne. Une main que je connaît par cœur et que je chéris par dessus tout.

- Armaël... Mon sauveur...